Historique du 17e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Source : GALLICA – Transcription intégrale – Eric Lemaistre - 2014

2e REGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE DU MAROC

HISTORIQUE

DU

17e BATAILLON

DE

TIRAILLEURS SENÉGALAIS



LIBRAIRIE CHAPELOT
PARIS

HISTORIQUE

DU

17e BATAILLON DE TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS

Le 17e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais est constitué par décision ministérielle 12867 4/8, en date du 3 novembre 1914, à compter du jour de son embarquement à Marseille à destination de l'Afrique du Nord.

Il est embarqué le 19 novembre 1914 sur le vapeur Phrygie, pour Casablanca.

COMPOSITION DU BATAILLON

Etat-major :

PERRIN, commandant ;
MARABAIL, capitaine-adjoint ;
NOËL, lieutenant, officier de détails ;
BONDIL, médecin-major de 2e classe.

Compagnies :

BLAIVE, BLANCARDI, capitaines ;
DE GUILHEM, lieutenant ;
CROIX MARIE, sous-lieutenant ;
BERNARD, sous-lieutenant.

Effectif :

Officiers..... 9
Troupe..... 530

Les tirailleurs sont pour la plupart des jeunes de quatre à six mois de service.

Le Bataillon est constitué à quatre compagnies et une section hors rang. Il forme corps (télégramme 453 S. C. du Résident général).

Il débarque à Casablanca le 24 novembre 1914.

Le 24 février 1915, le Bataillon est désigné pour tenir garnison à Marrakech, avec deux compagnies à Agadir.

Le II mars 1915, le Bataillon est rattaché au 6e Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc.

Le 5 août 1915, la 2e compagnie du Bataillon est dirigée sur Casablanca, où elle doit s'embarquer pour la France, sous les ordres du capitaine LAURENT.

Le 30 novembre 1915, la 4e compagnie à l'effectif de :

Capitaine JULIEN, commandant ;

Sous-lieutenant LAGRANGE ;

Quatre sous-officiers européens ;

Cent quatre-vingt-six tirailleurs et gradés ;

Et le peloton monté à l'effectif de :

Sous-lieutenant MULLER, commandant ;

Un sous-officier européen ;

Quatre-vingt-trois cavaliers et gradés,

quittent Marrakech pour faire partie d'une colonne légère devant couvrir les travaux d'installation du poste de Tanant.

COLONNE DES AIT MESOT

Le 5 octobre 1916, les Ier et 3e compagnies, et la section de mitrailleuses sous les ordres du capitaine BLAIVE, prennent part à la colonne des Ait Mesot.

Le détachement reste éloigné de Marrakech du 5 octobre au 19 décembre. La section de mitrailleuses, sous les ordres du sous-lieutenant CAILLAUD, prend part au combat de Bou Salah, où le soldat FOSSE est tué.

COLONNE DU SOUSS

Le II février.1917, le 17e Bat fournit un détachement composé de la 2e compagnie à l'effectif de un capitaine (M. RAYMOND), un lieutenant, un sous-lieutenant, un adjudant, cinq sergents, un caporal européen, un adjudant indigène, cinq sergents indigènes, quinze caporaux indigènes, cent soixante tirailleurs, et de la 2e section de mitrailleuses sous-lieutenant CAILLAUD ; ce détachement doit faire partie du Bataillon mixte du commandant HUGON, qui va opérer sous les ordres du général DE LAMOTHE, dans la région du Souss.

Cette colonne, qui devait durer du 11 février au 30 mai, fut une dure épreuve pour le détachement du 17e Sénégalais. Marches pénibles sous la pluie et le froid, qui causent la mort de deux tirailleurs, ALIOU DIADOU et MALMOUDIADO ; étapes rarement inférieures à 25 kilomètres ; travaux de route pour faciliter le passage de la colonne.

Dans l'intervalle se livrent de durs combats. La 2e compagnie est engagée à Ouiffane pour soutenir le tabor de Taroudant, chargé de reprendre à l'ennemi le corps du sous-lieutenant BARBIER, des tirailleurs marocains.

Elle prend également part au forcement du col d'Outrons, dans un combat qui ne dure pas moins de sept heures.

Le 17 avril, à l'est d'Isseg, elle attaque avec la section de mitrailleuses les groupes de dissidents qui harcèlent la colonne et contribue à les disperser dans un combat qui est poussé par l'ennemi au point de mettre le convoi en danger.

Elle continue son rôle en flanquant le convoi sur sa gauche et repousse dans la montagne un groupe de dissidents qui avaient réussi à mettre en fuite nos partisans.

Le 30 mai, le détachement regagne Marrakech.

Le 2 novembre 1918, le 17e Bataillon passe au Groupe mobile du Tadla.

Le 9 avril 1919, un détachement du 17e Bataillon, comprenant la 2e compagnie, sous les ordres du lieutenant FAURE, à l'effectif de : un sous-lieutenant (M. GAILLARD), trois sous-officiers européens, cent soixante tirailleurs et deux sections de mitrailleuses (lieutenant SÉONNET), le tout sous les ordres du capitaine POIRIER, prend part à la colonne pour le ravitaillement de Khénifra.

Dans cette opération, où les troupes régulières n'eurent guère à intervenir, les sections de mitrailleuses, mises à la disposition des goums flanc-gardes, s'employèrent utilement au combat du 15 et réussirent par leurs feux à protéger une retraite un peu précipitée des partisans mis en fuite par les Chleuls.

Le 5 mai de la même année, un autre détachement, comprenant la 2e compagnie, sous les ordres du sous-lieutenant GAILLARD, et deux sections de mitrailleuses, sous les ordres du lieutenant SÉONNET, prend part à la colonne contre les Aït-Amir.

A l'attaque du Ksar des Aït-Amir, le 6 mai, le tirailleur SOUKEIA OUADAROGO, des sections de mitrailleuses, est grièvement blessé d'une balle au ventre au moment où il ravitaillait sa section en munitions. Il meurt dans la soirée.

A la suite de cette opération, le sergent GIOCANTI est proposé pour le Ouissam Alaouite et le tirailleur SOUKEIA pour le Mérite chérifien.

Le détachement regagne Kasbah Tadla, le 8 mai, ayant parcouru en quatre jours 150 kilomètres, sans un traînard ni un malade.

Le chef de bataillon, Comandant le 17e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Signé : GIGNOUX

IMPRIMERIES RÉUNIES DE NANCY.

